
JORRO Anne & DE KETELE Jean-Marie (2013).
L'engagement professionnel en éducation et formation
Bruxelles : De Boeck, 206 p.

Pascal Roquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2202>
ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 7 avril 2014
Pagination : 154-155
ISBN : 978-2-84788-615-3
ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Pascal Roquet, « JORRO Anne & DE KETELE Jean-Marie (2013). *L'engagement professionnel en éducation et formation* », *Recherche et formation* [En ligne], 75 | 2014, mis en ligne le 07 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2202>

© Tous droits réservés

**JORRO Anne
& DE KETELE Jean-Marie (2013)**
*L'engagement professionnel
en éducation et formation*
Bruxelles : De Boeck, 206 p.

Sous la direction d'A. Jorro et J.-M. De Ketele, une équipe de chercheurs travaillant en Belgique, au Québec, en Italie, en France et en Suisse, ont tenté, à partir de leurs propres enquêtes de terrain de comprendre et de questionner ce que pouvait recouvrir l'engagement professionnel dans sa conceptualisation et dans son articulation avec d'autres formes conceptuelles telles que notamment la motivation, la professionnalité, la reconnaissance. Ce pari scientifique audacieux témoigne d'une cohérence intellectuelle dans la précision des objets construits mais également d'une ouverture sur des pratiques professionnelles diversifiées : le travail éducatif, le travail formatif, le travail social ou encore la fonction d'inspection.

L'ouvrage se compose d'une introduction générale, de trois parties organisées respectivement en deux chapitres, deux chapitres et quatre chapitres, avec une conclusion et une postface en final.

J.-M. De Ketele propose un cheminement conceptuel sur l'engagement professionnel et en donne une définition très précise : « nous définissons l'engagement professionnel comme l'ensemble dynamique des comportements qui, dans un contexte donné, manifeste l'attachement à la profession, les efforts consentis pour elle ainsi que le sentiment du devoir vis-à-vis d'elle et qui donne sens à la vie professionnelle au point de marquer l'identité professionnelle et personnelle » (p. 11). Cette clarification donne le ton à une réflexion stimulante, qui articule les dynamiques de l'engagement professionnel avec l'identification de quatre logiques de reconnaissance professionnelle : le style professionnel, le genre professionnel, la culture professionnelle et l'ethos professionnel.

La première partie, consacrée au champ éducatif, à partir de l'exploitation de deux enquêtes quantitatives, pose dans un premier chapitre la question de la tension entre l'engagement et les difficultés de construction identitaire pour les éducateurs spécialisés en Italie. Le second

chapitre vise à saisir le processus d'engagement d'enseignants dans l'accompagnement d'élèves dans un lycée d'excellence. S'appuyant sur une problématique de l'homme capable (Ricoeur), l'analyse fait émerger les différents éléments de la professionnalité enseignante et met en relation la question de l'ethos professionnel avec celle de l'engagement professionnel.

La seconde partie est exclusivement construite sur l'analyse de la fonction d'inspection auprès des enseignants. Les auteurs du chapitre trois, sur la base d'une observation fine de deux situations professionnelles, pointent la différenciation des processus d'engagement conjoint (inspecteur/enseignant) liée à l'évolution des conditions de la reconnaissance du travail des enseignants. Le chapitre suivant aborde les situations d'évaluation professionnelle des enseignants réalisées par les inspecteurs à partir d'un dispositif méthodologique utilisant des enregistrements, des entretiens d'explicitation et des entretiens auprès d'inspecteurs. Dans le cadre d'une approche sur les gestes de la reconnaissance professionnelle, les résultats font émerger quatre styles de conduites d'engagement.

Les trois premiers chapitres de la troisième partie sont réservés aux rapports individuels et professionnels entre engagement et pratiques formatives et pédagogiques. L'engagement dans une formation en alternance en Suisse, abordée dans le chapitre cinq, est analysé auprès d'étudiants en formation initiale qui se dirigent vers les métiers de la formation d'adultes. Le rôle important des représentations sociales et personnelles dans les constructions identitaires est mis en avant dans l'analyse des portfolios; d'autre part l'engagement en formation s'inscrit dans une perspective où les tensions identitaires entre l'image de soi actuelle et l'image de soi visée se régulent par la formation. Dans le chapitre six, ce sont des traces d'engagement qui sont repérées dans les portfolios d'enseignants en formation au Québec. La question de la reconnaissance de l'engagement des stagiaires amène à une prise en compte de processus réflexifs et auto-évaluatifs élaborés qui passent par des réalisations valorisées pour les formés. L'engagement professionnel des enseignants universitaires dans leurs pratiques pédagogiques en Belgique est étudié, dans le chapitre sept, à partir d'une enquête par questionnaire auprès de deux professeurs. Ce sont

à la fois des stratégies collaboratives individuelles formelles et des stratégies collaboratives informelles qui sont mobilisées par les enseignants soucieux d'un investissement pédagogique pris en compte dans l'évaluation professionnelle. Le chapitre huit apporte une réflexion plus générale sur le rôle des représentations et de l'implication dans l'engagement professionnel. Le cadre théorique de la professionnalisation est mobilisé pour saisir le passage entre représentations sociales et représentations professionnelles d'une part et d'autre part pour appréhender trois dimensions de l'implication : le sens donné, les repères identifiés et le sentiment de contrôle.

Le chapitre conclusif replace la problématique de l'engagement dans le champ des pratiques professionnelles et dans le champ de la construction scientifique. Quatre résultats en termes de défis professionnels sont proposés par les auteur(e)s : le développement professionnel des acteurs, la prise de conscience de la composante existentielle de l'engagement professionnel, la recherche d'une pratique partagée par un collectif et la reconnaissance comme force motrice de l'engagement professionnel. Les dimensions et les indicateurs méthodologiques de la motivation professionnelle sont ensuite proposés et les questions méthodologiques pour observer les processus d'engagement sont largement soulevées. Enfin la postface, rédigée par Étienne Bourgeois, resitue l'engagement au cœur de l'activité de travail et de l'apprentissage en situation de travail. L'ouverture plus large sur la reconnaissance, en référence à Todorov, pose la question de la dimension sociale de l'engagement professionnel.

L'ensemble des contributions de cet ouvrage participe à éclaircir théoriquement, méthodologiquement et dans le champ des pratiques professionnelles la spécificité d'approches scientifiques sur l'engagement professionnel et met en valeur les dimensions individuelles, sociales et professionnelles de ce concept.

Nous retiendrons trois perspectives de débats. Les processus d'engagement sont substantiellement reliés aux processus de reconnaissance, avec le principe d'une forme de contrat passé entre Soi et Autrui. Cette relation directe entre engagement et reconnaissance ne touche pas uniquement les métiers de l'éducation et de

la formation, mais focalise des processus de continuité et de rupture identitaire qui restent à déchiffrer : en quoi l'engagement est-il enclencheur d'une dynamique identitaire ? Dans quels cadres professionnels, personnels peuvent – ils se repérer ? Par ailleurs, si le désengagement est évoqué dans la présentation de la problématique, les traces théoriques ou empiriques de celui-ci ne sont pas considérées ou développées dans les différentes contributions. En effet, saisir les composantes de ce processus présent dans le travail éducatif et formatif aurait permis de mieux contextualiser les dynamiques de professionnalisation et de déprofessionnalisation présentes dans chaque secteur professionnel. Enfin les situations professionnelles étudiées s'inscrivent sous des formes temporelles de courte durée nécessitant, la plupart du temps, de l'activité professionnelle négociée entre différents acteurs. Le temps long prolongé de l'engagement durable est trop peu souvent évoqué dans une perspective de professionnalisation et de reconnaissance réciproque. L'évocation de ces perspectives est à nos yeux une façon de souligner le caractère stimulant de cet ouvrage.

Pascal Roquet

CNAM, laboratoire CRF

(Centre de recherche sur la formation)

LAGRANGE, Jean-Baptiste (dir.) (2013)
***Les technologies numériques
pour l'enseignement - usages, dispositifs
et genèses***

Toulouse : Octarès, 213 p.

Sous la direction de Jean-Baptiste Lagrange, cet ouvrage rassemble différentes études réalisées par des chercheurs en didactique des mathématiques autour des usages, des dispositifs et des genèses des technologies numériques pour l'enseignement. Organisé en trois parties, articulant ainsi les objectifs visés par les auteurs, il débute par une explicitation des termes utilisés, préalable essentiel tant certains d'entre eux peuvent être polysémiques et sujets à diverses interprétations.

La première partie questionne, en deux chapitres, les dispositifs institutionnels et leurs effets, à travers l'exemple de deux pays : la France et la Grande-Bretagne. En analysant le dispositif français de certification de compétences que constitue le C2I2E (Certificat informatique